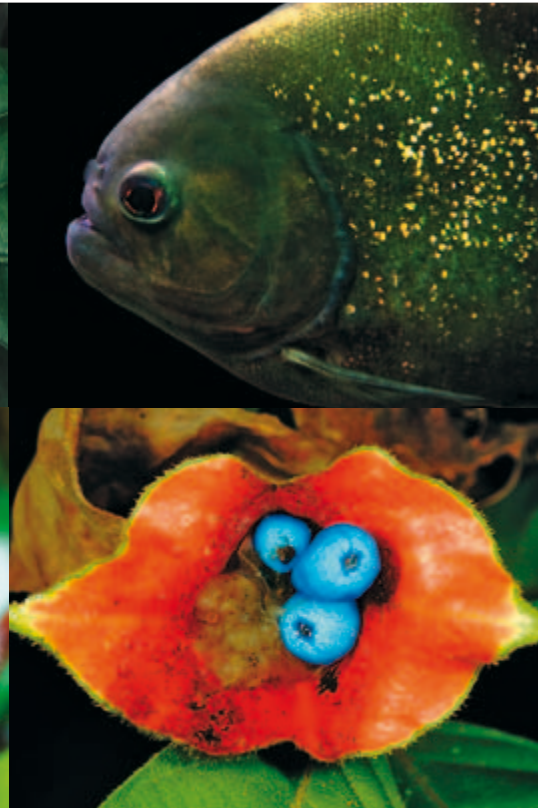




Rapport de parrainage Amazonie 2010





Une question de survie

A priori, il n'y a aucun rapport entre l'hépatite et la pêche me direz-vous. Or, l'histoire des indiens Candoshi d'Amazonie péruvienne montre à quel point la protection de la nature peut avoir des imbrications complexes.

«Mon peuple souffre. Nous sommes en grand danger d'extinction», a déclaré Venancio Ucama Simon, chef d'une tribu Candoshi. Cette affirmation n'est guère exagérée. Une épidémie d'hépatite B fait rage au sein de cette communauté indigène amazonienne depuis l'an 2000. Les premiers cas de la maladie sont apparus après l'octroi de la première licence d'exploitation de pétrole dans la région Est du Pérou. Un projet de l'UNICEF a permis de vacciner cinq années durant tous les nouveau-nés contre cette maladie infectieuse. Il ne fut cependant d'aucune aide pour les adultes. Seul un traitement très coûteux permet de sauver d'une mort certaine les personnes atteintes. Or, le système traditionnel d'autosuffisance des Candoshi ne connaît pas l'argent. Le rapport à l'argent de la communauté n'est pas simple. La seule source de revenus des Candoshi est la pêche: le lac Rimachi contient en effet de nombreuses espèces de poisson très lucratives, qui attirent les pêcheurs de villages lointains qui cherchent à améliorer leurs revenus de manière illégale.

Une réponse à l'urgence

Les Candoshi ont officiellement obtenu le droit d'exploiter les ressources de la pêche il y a plusieurs années. Le programme de gestion de ces ressources élaboré avec l'aide du WWF prévoit que seuls les pêcheurs autorisés peuvent capturer du poisson, à des horaires et en des lieux précis, et en respectant une taille minimale et des quotas quantitatifs. La pêche et la population des quatre grandes espèces de poisson sont surveillées. Des contrôleurs nommés par les villages sont habilités à signaler les infractions aux autorités. Dans certains cas d'urgence, les Candoshi ont néanmoins eux-mêmes un intérêt à l'illégalité. Il arrive ainsi qu'ils cèdent chèrement une autorisation de pêche – en fait caduque – contre une somme importante. Cette source de revenus est souvent le seul moyen pour eux de réunir la somme nécessaire au traitement d'un des leurs souffrant d'hépatite



Discussions des habitants d'un village sur le programme de gestion des ressources piscicoles



Une nouvelle démarche fructueuse

Résultat: l'efficacité de la protection des populations de poisson et des autres ressources aquatiques du lac Rimachi est menacée. Le WWF a donc décidé de soutenir les Candoshi dans leur combat pour une couverture médicale publique. Geanina Lucana est infirmière. Issue de l'ethnie Candoshi, elle œuvre en ce sens au nom du WWF avec les chefs de tribu. Il s'agit de faire entendre la voix des Candoshi dans la capitale.

En décembre 2009, après avoir auditionné une délégation de Candoshi, le ministre de la santé péruvien a ainsi décrété l'état d'urgence sanitaire dans la province de Datem del Marañon. Les Candoshi et d'autres ethnies ont obtenu des garanties écrites portant sur l'établissement dans leur région d'un centre sanitaire spécialisé dans le traitement de l'hépatite B. Depuis 2000, on dénombre au moins 80 décès liés à cette maladie parmi les Candoshi, dont la communauté représente environ 3000 personnes.

Le WWF n'aura de cesse de batailler pour que l'Etat respecte ses promesses. Ce plan sanitaire permet non seulement de sauver des vies, mais également de mettre en œuvre le programme de gestion des ressources de la pêche – pour que les Candoshi puissent continuer à vivre des richesses naturelles de leur lac, une tradition multiséculaire.



Pompe d'eau fraîche dans un village Candoshi



Communauté villageoise

Les progrès au Pérou

- L'introduction du programme de gestion des ressources a permis aux pêcheurs autochtones du lac Rimachi d'augmenter leurs revenus de 50%. Les pêcheurs tirent parti de la hausse des prix et de perspectives d'écoulement fiables.
- Les effectifs des quatre espèces de poisson les plus lucratives des eaux du lac Rimachi remontent.
- L'abattage illégal des arbres sur le territoire des Candoshi est en baisse. Les Candoshi ne tolèrent plus désormais les bûcherons illégaux qui leurs soutiraient par le passé leurs précieuses richesses arboricoles.



Autochtone



Aldo Soto
Responsable de projet au
WWF Pérou

«Les indiens Candoshi dépendent directement des ressources naturelles. Avec leur concours, nous avons réussi à mettre sur pied un programme de gestion durable des ressources piscicoles, dont les stocks se sont améliorés. Le meilleur des programmes est toutefois vain si des situations d'urgence poussent les hommes à épuiser leurs ressources pour assurer leur propre survie. C'est pourquoi le WWF soutient les Candoshi dans la lutte contre l'épidémie d'hépatite B qui menace leur communauté de disparition. L'amélioration de la qualité de vie va ainsi de pair avec la protection de la nature».

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
Case postale
1006 Lausanne
Tél.: 021 966 73 73
Fax: 021 966 73 74
service-info@wwf.ch
www.wwf.ch



for a living planet®

